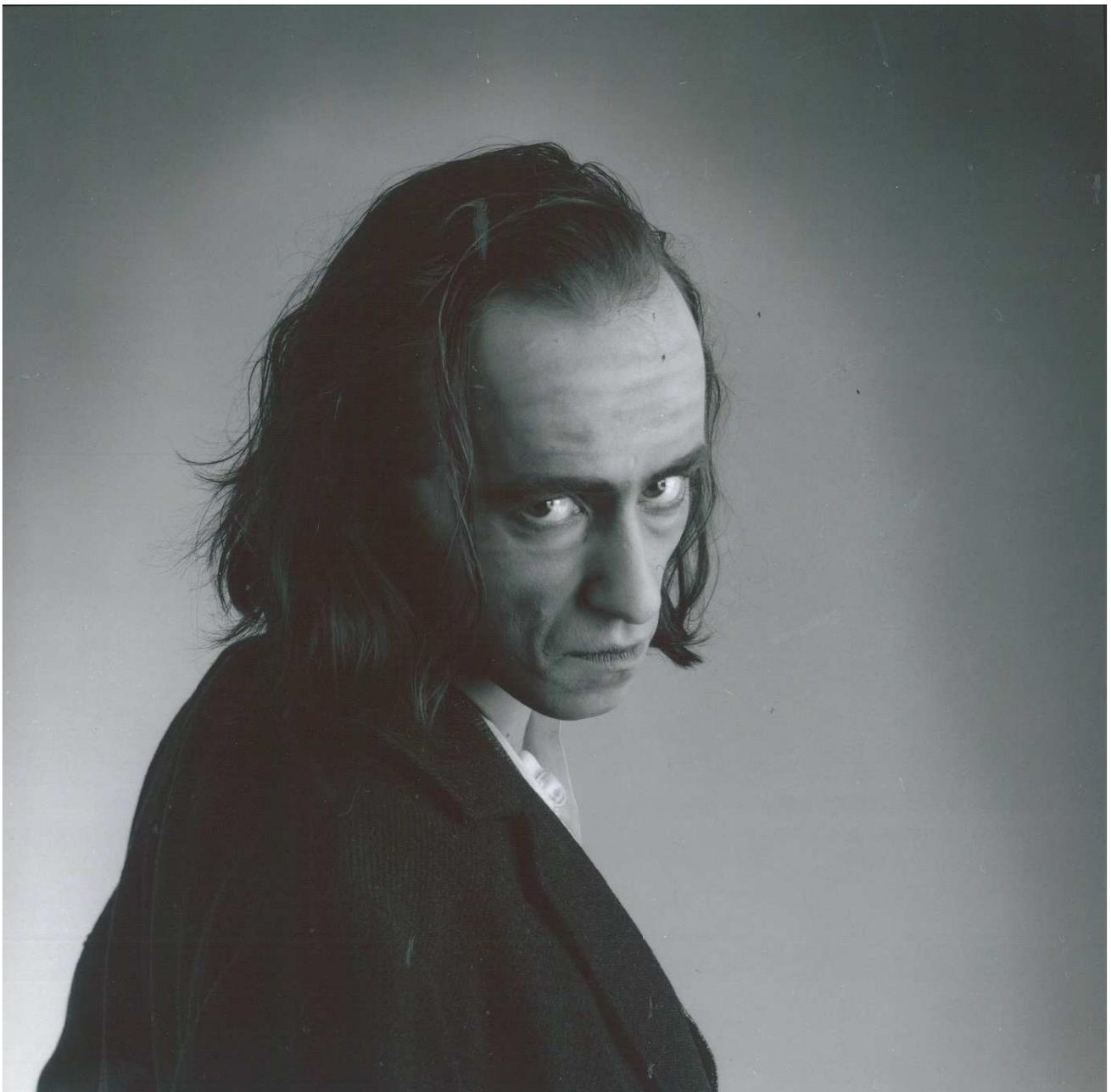




Création Chêne Noir

Histoire vécue d'Artaud-Mômo

D'après la conférence du Vieux-Colombier d'Antonin Artaud,
mise en scène par Gérard Gelas
et incarnée par Damien Rémy



Du 6 au 30 juillet à 17h - relâches les 11, 18 et 25 juillet
au Théâtre du Chêne Noir - Avignon

Contacts Presse : Aurélia Lisoie

04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41 / a.lisoie@chenenoir.fr



**LA CÉLÈBRE CONFÉRENCE DU VIEUX-COLOMBIER D'ANTONIN ARTAUD,
livrée dans une performance hallucinée.
Une troublante réincarnation du poète visionnaire,
« suicidé par la société »...**

A l'occasion d'Avignon, capitale européenne de la Culture, le 13 janvier 2000 et pour une longue série de représentations, Gérard Gelas décida de présenter au Théâtre du Chêne Noir *La Conférence du Vieux-Colombier*, celle qu'Antonin Artaud lui-même devait présenter le 13 janvier 1947 devant une salle comble, où se côtoyait toute l'intelligentsia parisienne du moment (Breton, Picasso, Gide, Dullin, Adamov...).

Artaud a alors 50 ans, mais son corps a tant souffert des électrochocs, de l'asile, des envoûtements, de la drogue, qu'il lui est impossible d'articuler une simple phrase.

La salle interloquée assiste à des silences, des cris, des psalmodies, des phrases extralucides, délires schizophrènes...

Finalement, cette conférence organisée par les amis d'Antonin Artaud afin de l'aider financièrement génère un énorme malaise face à cet immense poète, suicidé par la société.

Le texte de ce spectacle est celui écrit pour cette conférence.

Artaud est ici présent par l'écrit, et littéralement incarné par Damien Rémy.

Ce spectacle a été joué au Théâtre du Chêne Noir aux festivals d'Avignon 2000 et 2001, repris en saisons d'Hiver, en tournée partout en France (Studio-théâtre de la Comédie Française à Paris, Théâtre National La Criée à Marseille, Scène Nationale Le Phenix à Valenciennes...), fut invité aux festivals de Prague, de Keo-Chang en Corée, à Bruxelles, au Luxembourg, en Sardaigne, repris pour 4 mois à Paris la saison dernière aux Théâtre des Mathurins (janvier-avril 2015)...



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

**« Voilà longtemps
que l'Internationale de la propriété des consciences est réalisée
et elle n'est pas prête de lâcher prise... »**

Cette note manuscrite d'Antonin Artaud, en préparation à sa conférence du Vieux-Colombier, ne fut jamais prononcée puisque le 13 janvier 1947 dans ce théâtre, devant un parterre qui, de André Breton à André Gide, réunissait tout le gotha artistique et intellectuel de la capitale, Artaud le Môme ne parvint pas à lire les feuillets qu'il avait apportés.

Seuls quelques cris, quelques mots chargés d'une insondable souffrance s'échappèrent de lui, plaçant l'assistance dans cet état d'indicible malaise qui peut saisir les biens repus ou les gens dits normaux, quand ils se trouvent face à face avec la misère métaphysique d'un poète suicidé par leur société.

Après le 13 janvier 1947, le 13 janvier 2000 au Théâtre du Chêne Noir (qui prit cette non-couleur en 1967 en référence aux forces noires d'Antonin Artaud), quand Damien Rémy a incarné pour la première fois le grand absent, il s'est agi de beaucoup plus que d'un spectacle.

Il s'est agi de se laver de tous les crimes du XXe siècle et de la gueule de bois que la fête obligée du changement de millénaire n'avait pas manqué de nous laisser.

Un grand acteur seul pour la solitude d'un grand auteur, acteur de sa propre vie, et la pauvreté des moyens pour relier l'un à l'autre.

Il s'agit avec ce tête-à-tête, c'est certain, d'aller au réel, guidé par les signaux de détresse d'un homme seul, et qui, comme d'autres êtres seuls, ne se résigne pas à voir l'humanité entière s'échouer sur les rivages mous où règnent en maîtres les microbes de la connerie, comme disait cet autre grand poète, Léo Ferré.

Gérard Gelas



« J'ai deux ou trois dents contre la société actuelle. Je vais les sortir une fois pour toute afin qu'il n'y ait plus de recours possible de moi contre qui que ce soit et de qui que ce soit contre moi et dans aucun sens.

Bien qu'absolument lucide et sain d'esprit, je viens de passer neuf ans interné dans un asile d'aliénés, et c'est une chose que je ne pardonnerai jamais à cette société de castrats imbéciles et sans pensée, qui depuis x ans qu'elle tourne sa langue dans son giron sale n'a jamais pu, à travers je ne sais combien de penseurs, de poètes, de philosophes, de scribes, de rois, de bouddhas, de bonzes, de parlements, de dictateurs, n'a jamais su proposer à personne une raison valable d'exister... »

HISTOIRE VÉCUE D'ARTAUD-MÔMO, EXTRAIT

ANTONIN ARTAUD (Marseille 1896 -Ivry-sur-Seine 1948)

Acteur, écrivain et metteur en scène français. Intimement mêlée à sa vie et à la souffrance qu'il n'a cessé d'endurer dès sa prime jeunesse, l'oeuvre d'Artaud a d'abord frappé par sa violente singularité, ne touchant que des cercles restreints de lecteurs autour du mouvement surréaliste et de la Nouvelle Revue Française. Mais, à partir de 1960, l'appel qu'il avait lancé à un changement radical de l'exercice-même du théâtre allait soulever des échos de plus en plus profonds à travers le monde.

Pour un théâtre dangereux

Lorsque Artaud s'installe à Paris en 1920, il veut faire une carrière d'acteur, au théâtre et au cinéma. Il jouera avec Lugné-Poe, Pitoëff, Dullin et il tournera avec Gance, L'Herbier, Pabst, Dreyer, Lang. Mais, de cette double attirance, il ne restera plus bientôt qu'amertume et méfiance : il se découvre très vite une véritable haine de toute la tradition occidentale du théâtre.

A la vérité, la répulsion qu'Artaud affiche pour la culture européenne se nourrit d'une douloureuse expérience intime : celle de la séparation entre le corps et la pensée, aggravée par un divorce radical entre la pensée et le langage, qui le met en dehors de la vie. Cette douleur, qui s'exprime dans *L'Ombilic des Limbes* (1925) et dans sa correspondance avec Jacques Rivière (publiée en 1927), ne le quittera jamais.

C'est pour la combattre qu'il adhère en 1924 au surréalisme, auquel il donnera des textes très virulents (comme la *Lettre aux recteurs des universités européennes*), et c'est parce qu'il ne veut rien "considérer au-delà de sa sensibilité profonde" et qu'il récuse toute révolution sociale ou simplement esthétique, qu'il rompt dès 1926 avec Breton et ses amis.

La seule réponse qui vaille pour lui, il la cherchera de nouveau au théâtre, mais ce sera désormais en engageant sa responsabilité, comme maître d'oeuvre.

Artaud écrit alors les textes fondateurs du "théâtre de la cruauté", qui est l'autre nom de la nécessité. Il lui assigne pour ambition de ramener l'esprit "vers la source de ses conflits" et de provoquer une crise violente, où l'homme aurait une chance de se libérer des puissances noires qui le torturent.

Le Théâtre et son double, publié en 1938, réunit les écrits de cette période.

Artaud le Môme

Après quelques mois au Mexique (où il s'intéresse aux Indiens Tarahumaras), Artaud passe de l'autre côté du miroir : à partir de la fin de 1937, il sera ballotté d'asile en asile, de Sainte-Anne à Ville-Evrard et de là à Rodez, d'où il ne sortira qu'en 1946. Ce qu'il a désormais compris, une fois pour toutes, c'est que le théâtre dont il a toujours rêvé ne peut s'accomplir qu'à travers le corps d'un acteur, exhibé et poussé jusqu'à l'extrême de ses limites, loin de toute idée de spectacle et de tout compromis avec la société : la conférence qu'il donne le 13 janvier au Vieux-Colombier puis l'émission radiophonique intitulée *Pour en finir avec le jugement de Dieu* (enregistrée en novembre 1947 et interdite à la diffusion), quelques mois avant sa mort, montreront ce qu'il entend par un "théâtre de sang", où se joue l'existence entière, dans un acte irréversible qui refait "la genèse de la création".

GÉRARD GELAS

Auteur, metteur en scène, Gérard Gelas fonde le Théâtre du Chêne Noir à Avignon en 1967, compagnie qu'il dirige depuis.

Cette même année, il écrit *La Paillasse aux seins nus*, dont Daniel Auteuil doit tenir le premier rôle, mais qui est censurée par le préfet du Gard. La jeune troupe reçoit alors le soutien de Maurice BÉjart, du Living Theatre et de bien d'autres encore.

En 1969, Gérard Gelas aménage un théâtre rue Saint-Joseph, et y crée ses premiers spectacles : *Radio mon amour*, *Vivre debout*, *Sarcophage* et *Marylin*.

L'année suivante, il est accueilli par Ariane Mnouchkine qui lui prête le Théâtre du Soleil pour y créer *Aurora* en 1971. C'est aussi l'année où le Théâtre du Chêne Noir s'installe dans la chapelle désacralisée du XIII^e siècle qui l'abrite encore aujourd'hui.

L'auteur et metteur en scène y crée nombre de ses spectacles, et adapte plus d'une cinquantaine d'auteurs, parmi lesquels Eschyle, Mishima, Arrabal, Perrault, Quint, Musset, Beaumarchais, Fassbinder, Mistral, Molière, Depestre, Brecht, Tchekhov, Kemal, Camus, Weiss, Artaud...

Ses propres textes témoignent de son engagement en réaction aux événements qui secouent l'actualité. Ainsi seront créés *Noces de sable*, *Ode à Canto*, ou encore *Guantanamo*.

En 2008, il crée *Confidences à Allah* de Saphia Azzeddine, création pour laquelle Alice Belaïdi reçoit le Prix du Syndicat National de la Critique en 2008 et le Molière de la Révélation féminine en 2009.

En 2011, à l'invitation de la Shanghai Theatre Academy dont il devient professeur honoraire, il crée *Si Siang Ki ou l'histoire de la Chambre de l'Ouest* de Wang Che-Fou (festival d'Avignon 2011 et festival de théâtre de Shanghai puis en tournée en Chine). Il a également publié un roman policier : *L'Ombre des anges* (éditions l'Écailler).

Ses dernières mises en scène :

- *Riviera* d'E. Robert-Espalieu avec Myriam Boyer, Clément Rouault, Laure Vallès
Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Ciné 9 Productions
en accord avec le Théâtre Montparnasse

- *Les Derniers jours de Stefan Zweig* de Laurent Seksik
avec Patrick Timsit, Elsa Zylberstein, Jacky Necessian, Bernadette Rollin,
Gyselle Soares

Production Théâtre Antoine - Laurent Ruquier, Jean-Marc Dumontet

- *Le Lien* d'Amanda Sthers avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar
Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Théâtre des Mathurins

- *Le Tartuffe Nouveau* de Jean-Pierre Pelaez avec Théodora Carla, Bertrand Cauchois, Olivia Forest, Lucas Gentil, Guillaume Lanson, Jacky Necessian (à la création) / Jean-Marc Catella (reprise), Marie Pagès, Damien Rémy, Sabine Sendra

Production Théâtre du Chêne Noir

- *Un cadeau hors du temps* de Luciano Nattino

Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Les Déchargeurs - Le Pôle diffusion



DAMIEN RÉMY

C'est en 1995 que Gérard Gelas lui confie son premier rôle professionnel dans *Ode à Canto*.

Il lui confie ensuite des rôles dans nombre de ses créations : *The beautiful Vache Folle ou la belle Camarguaise*, *Le Mât de Cocagne*, *Lorenzaccio*, *Il était une fois... le Petit Poucet*, *L'Avare*, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, *Guantanamo*, *Les Constellations aquatiques*, *Mireille*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Contes du Pays des Neiges*, *Contes du Toit du Monde*, *Radio mon amour*, *Fantasio*, *Bibi ou les mémoires d'un singe savant*, *Le Tartuffe nouveau...*

Il joue également le rôle-titre dans *Cinna* de Corneille, mis en scène par Pierre Vielhescaze (2000).

En 2002, il tourne dans *Apporte-moi ton amour*, réalisé par Eric Cantona.

En 2003, Gao Xingjiang, Prix Nobel de littérature, le dirige dans *Le Quêteur de la mort*.

Il joue Narcisse dans *Britannicus* mis en scène par Tatiana Stepanchenko, créé au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes en 2010.

Il est assistant à la mise en scène de la création de Gérard Gelas : *Le lien* d'Amanda Sthers, avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar.

LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



Compagnie de créations dont les branches poussent à travers le monde entier, le Théâtre du Chêne Noir, fondé et dirigé par l'auteur-metteur en scène Gérard Gelas depuis 1967, est aussi ce lieu emblématique permanent d'Avignon, qui accueille hiver comme été des artistes de grand renom comme de jeunes talents à découvrir, et des dizaines de milliers de spectateurs chaque saison.

Depuis 48 ans, ce sont plus de 70 mises en scène de Gérard Gelas qui ont vu le jour au Chêne Noir, avant de s'envoler à travers la France entière, et bien au-delà. Cultiver l'esprit de troupe et l'écriture pour le théâtre est en effet toujours allé de pair avec la préoccupation de

développer un lieu théâtral vivant et populaire.

« Scène d'Avignon » conventionnée, le Théâtre du Chêne Noir est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC PACA, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville d'Avignon.

[INFORMATIONS PRATIQUES]

HISTOIRE VÉCUE D'ARTAUD-MÔMO
au Théâtre du Chêne Noir - Avignon
DU 6 AU 30 JUILLET 2016 À 17H
Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Locations : 04 90 86 74 87 et www.chenenoir.fr

Contacts Presse :

Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41

a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

www.chenenoir.fr